

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 5 OCTOBRE 1916

G.-E. DION, Administrateur.

Une Opportunité

Il n'y a pas de doute que le gouvernement a saisi aux cheveux, Poccasion qui se présentait de nous refuser un juge à la cour suprême du Nouveau-Brunswick. Le ministre a donné pour raison que nous n'avions pas d'homme suffisamment qualifié pour remplir la charge et en plus le candidat poussé de l'avant par le peuple Acadien n'avait pas les dix années de pratique requises par la loi.

Il y a quelques années, quand il s'est agit de nommer un sénateur, c'est en vain que les Acadiens réclamèrent un des leurs pour occuper ce poste. Le Gouvernement Laurier nous fit alors l'injustice que vient de nous faire le gouvernement Borden en nommant à une position qui nous appartenait un sénateur Irlandais.

Avec tout le monde nous regrettons la mort de l'hon. M. Costigan. Ce n'est pas une raison cependant pour rester inactifs et nous sachons de bonne source que l'on commence déjà à pousser une candidature irlandaise.

En toute justice, c'est à nous que revient cette honneur. Nous y avons droit quand l'hon. M. Costigan a été nommé. On a même dit que l'excuse du choix de M. Costigan était le fait qu'il avait représenté un comté français pendant de longues années. L'excuse était piètre sans doute mais elle sert à prouver que l'on reconnaissait nos droits tout en refusant de nous les accorder.

Ce droit, imprescriptible comme tous les droits, il existe encore, et voilà une chance exceptionnelle pour le gouvernement Borden de réparer l'injustice commise lors de la nomination du juge.

On nous a refusé, un juge qu'on nous donne maintenant un sénateur. Sans doute, l'injustice ne sera pas entièrement réparée, mais cela montrera au moins que l'on ne tient pas à nous irriter tout le temps, et que l'on reconnaît que nous avons au moins quelques droits.

Espérons, mais ne restons pas inactifs.

Notre Bataillon

Le 165e bataillon que l'on croyait devoir partir pour le front très prochainement a été envoyé à St-Jean N. B. pour y passer une partie de l'hiver. Il paraît que la raison de cette manière d'agir est de nous permettre de remplir les cadres de ce bataillon.

Nous devons avoir à cœur de voir ce bataillon complété. Toutes les nationalités un peu importantes au Canada sont représentées par des bataillons qui portent leur nom. L'Acadie a décidé de former elle aussi un bataillon national. Il faut à tout prix que ce bataillon se forme, ou bien notre honneur en souffrira. Il ne faut pas que l'on puisse dire que les Acadiens ont essayé de former un bataillon et qu'ils n'ont pas réussi.

Nous avons demandé à nos jeunes gens de joindre ce bataillon en leur disant qu'ils seraient commandés par des officiers de langue française et qu'ils auraient un chapelain de leur langue et de leur religion. Cette condition n'existera que si l'on réussit à combler les vides, car autrement nos jeunes gens seraient divisés et envoyés pour remplir d'autres corps qui ne jouiront peut-être pas, pour des jeunes français catholiques des avantages qu'ils ont maintenant.

Pendant les quelques mois que l'on donne, il faut de nécessité que nous prenions les moyens voulus pour remplir les cadres du bataillon acadien. Il faut que chacun fasse sa part, que les questions personnelles et les autres raisons soient mises de côté. Que tout le monde se donne la main, et surtout de grâce que ceux de nos jeunes qui veulent aller à la guerre n'aillent pas s'enrôler dans des bataillons d'autres nationalités tant qu'il nous manquera des hommes.

L'enrôlement est libre, mais l'honneur nous fait un devoir, un devoir strict, de ne pas sacrifier notre influence et notre prestige en allant combler des bataillons qui ne nous donneront aucun crédit.

A Vendre

Je vendrai mon île dans le lac Baker, contenant une cinquantaine d'arpents de terre bien faite et 60 à 75 arpents en bois, venez la voir, cela vous surprendra; une bonne grange et maison, vous pourrez voir le foin, le grain et les patates et navets que j'ai récolté, un bon chemin et ferry pour y aller. Je vendrai aussi ma résidence à un mille de l'île contenant magasin, bonne cave à la grandeur, résiden-

ce privée, tout bien fini, eau et fournaise. Aussi une bonne étable avec shed et grainerie etc. Je vendrai aussi au pied du Lac près de l'église voisin de l'école une terre à la profondeur sur 4 arpents et 4 perches de large où je réside actuellement. Aussi à Baker Brook, un lot, 56 x 112 avec bâtisses en face de F. X. Cyr, cause de vente, incapable de travailler et pour payer mes dettes. D. Z. DAIGLE, LAC BAKER, N. B.

Rien que dix-huit !...

—Toc-toc !
—...trez !
Un bureau carré, très simple...
Trois cases-paniers où s'entassent des papiers... Pupitre haut sur pattes... Livres de tout acabit...
Un banc, un tabouret et l'inévitable appareil de téléphone.
M. le Gérant, maigre, pâle, très affairé, lève un peu son visage ennemi :
—Tiens ! comment ça va t'il ?...
—Pas mal, merci, M. le Gérant... mais il y a dix-huit fautes typographiques dans mon livre... !
—Ah ! sapristi !...
—Oui, c'est comme ça, dix-huit...
—Rien que dix-huit !... vous êtes chanceux !
—?? ? ! ! !
—Du reste, que voulez-vous que j'y fasse... Si vous le désirez, allons chez le maître typo...
Une longue enfilade de corridors étroits... Puis le bruit assourdissant des presses et des linothépes... Enfin, une salle assez vaste, où penché sur des cases à plan incliné, les typographes, tantôt avec de minuscules pinces, ajustent, déplacent, et fixent enfin les lettres... et les fautes typographiques !...
Nous piquons droit dans un coin près d'une fenêtre. A notre approche, une tête un peu chauve penché gravement sur la table de travail, se dresse... Une face ronde, potelée, portant lunettes et moustaches, émerge... du plomb fondu en caractères...
—M. le maître-typographe, dit mon guide, en me présentant au chef d'atelier, "M. M. X.... désire vous parler"—Et il me plante là...
—Vous avez écrit un beau livre, M. X.... Il a belle apparence, n'est-ce pas !... Vous êtes satisfait de votre travail !...
—M. le typo, vous êtes bien aimable...
...mais il y a dix-huit fautes...
—Oui, dix huit bien comptées !...
—Ah ! sapristi !...
—Rien que dix-huit ? Vous êtes un homme chanceux !...
—?? ? ! ! !...
—Et ce bon typo se replonge, comme si rien n'était, dans son plomb fondu !...
Je n'ai jamais de ma vie retrouvé aussi vite mon chemin à travers le dédale des corridors obscurs et des escaliers...
A peine dans la rue, un ami m'aborde :
—Tiens ! bonjour ! tu parais pressé... Et ton livre, ça marche ?...
—Je te félicite !...
—Merci bien... oui, ça marche assez. J'arrive de l'imprimerie : je leur ai conté ça... 18 fautes typographiques !...
—Ah ! sapristi !
—Oui si tu penses...
—Rien que dix-huit ?... tu es chanceux !...
—? ! !...
—Bon, au revoir, je suis pressé... je pars par le premier train...
Ah ! ça, me dis je, une fois installé, se sont-ils tous donné le mot ?... Ou bien... ou bien... suis-je vraiment un homme chanceux ?... Rien que 18 !... Après tout... rien que... Et je me réveillai à la gare de St. J...
Arthur LORIENT.

La Vie au Foyer

Rien ne désorganise le foyer comme l'habitude où sont, aujourd'hui, un trop grand nombre de mariages de chercher, loin de leurs femmes et de leurs enfants, les distractions et les amusements dont ils sont avides. On dirait que le séjour à la maison leur pèse et les ennuie. Ils n'y font que de rares apparitions, et trouvent mille prétextes pour s'en éloigner et prolonger leur absence. Il existe, dans tous les centres un peu considérable, des clubs qui font aux foyers domestiques une concurrence désastreuse. C'est là que trop souvent, le mari va gaspiller ses loisirs dans des compagnies, des conversations et des jeux qui ne laissent intacts ni sa fortune, ni sa santé, ni son honneur, ni sa foi. Il y prend des goûts et y noue des relations qui lui font perdre tout esprit de famille et étouffent peu à peu dans son cœur les pures et saintes tendresses qu'il doit aux siens. Et pendant que ces salles de clubs attirent et gardent leur trop fidèle et trop nombreuse clientèle, que se passe-t-il dans les familles ? La solitude, les tristesses de l'abandon désert sur la femme et sur les enfants, qui ne se sentent ni protégés ni aimés. Les tentations perdues rôdent autour de ces maisons mal gardées ; et si l'épouse n'a pas l'âme profondément chrétienne, elle est exposée à de grands dangers. D'un autre côté, les épouses doivent toujours se souvenir qu'elles sont comme le cœur du foyer, la flamme qui le réchauffe et l'éclaire. Elles en sont aussi les anges gardiens visibles, et nulle mission n'est plus noble, plus utile plus féconde en résultats ; nulle ne répond mieux aux généreuses ambitions que Dieu a mises au cœur de la femme. — Lettre Pastorale des Pères du premier Concile Plénier de Québec.

La Vente des oeufs

Les producteurs d'oeufs devraient observer les recommandations suivantes :
1.—Mettre dans les nids de la paille sèche et propre, la changer souvent, et surtout chaque fois qu'elle devient humide et souillée ;
2.—Ramasser les oeufs au moins une fois par jour, vers le midi. Les oeufs que l'on trouve ailleurs que dans les nids ordinaires, ne doivent pas être vendus, mais s'ils sont buns, on doit s'en servir à la maison ;
3.—On enlève toute saouillure sur les oeufs au moyen d'un linge sec. Il ne faut pas laver les oeufs. Si toute autre méthode fait défaut pour enlever les saouillures, se servir d'un linge légèrement humecté ;
4.—Garder les oeufs, dans un endroit frais, à l'abri de toute mauvaise odeur ;
5.—Garder pour soi les oeufs les plus petits et vendre les meilleurs et les plus gros ;
6.—Mettre de la paille sèche et propre dans les paniers employés pour la vente ; ne jamais se servir d'herbe verte ;
7.—Il faut garder les oeufs secs. Le contact avec des objets humides expose les oeufs à se gâter rapidement ;
8.—Il ne faut pas vendre comme frais, des oeufs qui ne le sont pas, c'est une fraude ;
9.—Les oeufs doivent être portés au marché régulièrement, au moins

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.
Cassier Postal, 8
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.
J. A. DAIGLE
HOTELIER
ANDERSON SIDING, N. B.
une fois par semaine.

Les oeufs destinés au commerce ne devraient jamais être exposés ni à la pluie, ni même aux rayons directs du soleil, ni même à une température un tant soit peu élevée. Les oeufs constituent une denrée des plus "périssables".

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre oeuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 20 h. m., vendredi le 6 octobre 1916, des soumissions pour la construction d'un hangar en bois, etc., sur la jetée No. 1, au bassin d'embarcadere No. 15, à Saint-Jean-d'Est, N. B. Les soumissions doivent être cachetées, adressées au sous-secrétaire, les mots "Soumission pour un hangar en bois, à Saint-Jean, N. B."

On peut consulter les plans, les formules de soumission et les formulaires fournis, à l'adresse du sous-secrétaire des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district suivants : édifice de l'ancien bureau de poste Saint-Jean, N. B. ; édifice de la douane Halifax, N. B. ; et l'édifice Shaughnessy, Montréal, P.-Q.
Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne leur rendra compte que des soumissions faites sur les formulaires fournis, dûment libellés, signés de la main des soumissionnaires, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leur résidence ; il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.
Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'écrit pas immédiatement les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées se-
Le ministère ne s'engage à accepter ni la soumission ni aucune des soumissions.
R. C. DESROCHERS, Secrétaire.
Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 21 septembre 1916.
N. B.—Le ministère ne reconnaît aucune note par la publication de l'avis ci-dessus, l'ordre n'a pas été expressément autorisé cette publication.—9557.

MAL DE TETE

Quand vous avez mal à la tête, prenez, au premier symptôme, une dose de

POUDRES NERVINES de MATHIEU



et, en quelques minutes, votre mal aura disparu. ELLES SONT EXEMPTES D'OPIMUM, DE MORPHINE ET DE CHLORAL. EN VENTE PARTOUT : 215, LA RUE DE ST JAMES LA GIE J. L. MATHIEU, Propriétaire C. SHERBROOKE, Que. C.

CARTES D'AFFAIRES

Cassier Postal "S" Tel. 28-47
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.
DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519"
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Cassier Postal " " Tel. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Au Public

J'informe le public que je représente la maison
Gault Are Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.
J'achete aussi la Laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.
JOS. J. MARTIN
St-Jaques, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

Dr W. J. Daigle
DENTISTE
s'établit définitivement à MADAWASKA
chez Regis Daigle depuis le 6 juin.

PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

My Business

If a fellow loves a girl,
That's his bu-ness ;
If a girl loves a fellow,
That's her bu-ness ;
If they both love each other
That's their business ;
But—if they marry,
They need life insurance—
And that's my business.

A. P. LABBIE,
Manager.
Union Mutual Life Insurance Co.
Résidence : St. Léonard, N. B.
Agency : Van Buren, Maine.

POUR LES CULTIVATEURS

Horticulture Potagère

Mise de tomates en conserves

Il est très facile de mettre les tomates en conserves. Par ce moyen on peut doubler et même tripler son bénéfice. Rien de plus simple que l'installation d'une fabrique domestique : deux bassins ou deux chaudrons pour fournir de l'eau bouillante, l'un servant à ébouillanter les tomates avant de les peler ; l'autre à stériliser, lorsque les boîtes (cans) sont remplies et fermées ; une table pour peler les tomates, et une autre pour souder les couvercles : avec cela un fer à souder, de la soudure, — voilà tout.

La boîte ordinaire de conserves de commerce ne contient pas tout-à-fait une pinte. On l'appelle encore le "trois livres", quoiqu'elle ne pèse que deux livres et demie. Ces boîtes valent environ \$ 20.00 le mille. Une autre boîte plus avantageuse pour le petits établissements est le gallon du commerce, qui en réalité ne contient que trois pintes, un peu plus difficile à vendre, c'est-à-dire qu'il faut s'adresser aux maisons où on fait une grande consommation de tomates, aux grands hôtels, mais qui simplifie le travail de la mise en conserves, puisqu'au lieu de trois boîtes à souder et à manipuler on n'en a qu'une. On gagne aussi sur le prix d'achat, puisqu'elles ne coûtent que \$ 50.00 le mille.

Les tomates destinées à la mise en réserves doivent être bien mûres, et toutes les parties vertes doivent en être impitoyablement retranchées car elles seraient une cause de fermentation dans les boîtes. La première opération consiste à ébouillanter les tomates en les plongeant dans une eau bien bouillante, au moyen de paniers d'osier ou de boîtes en lattes, pendant une minute. Pour bien faire cette opération, l'eau doit bouillir à gros bouillons, et on doit y plonger les tomates à deux ou trois reprises afin que la première eau qui a pénétré jusqu'au centre du panier et qui s'est par conséquent refroidie soit remplacée par de l'eau toujours en ébullition. Après une minute les tomates doivent être suffisamment ébouillonnées pour se bien peler. Si on les laisse plus longtemps, l'intérieur des tomates devient chaud, on se brûle les doigts en pelant et de plus cet état de chaleur est une cause de fermentation.

Remarquons qu'en pelant on ne se contente pas d'enlever la pelure, mais il faut aussi enlever tout ce qui n'est pas suffisamment mûr, ainsi que la partie dure et blanchâtre où adhère le pédoncule, ce qui se fait facilement avec la pointe du couteau.

C'est aussi le moment de partager les tomates en deux ou en quatre suivant leur grosseur, pour faciliter la mise en boîte, et aussi la stérilisation.

Dès qu'on a une petite quantité de tomates pelées, on en remplit les boîtes que l'on ferme hermétiquement sans tarder. Il n'est pas du tout nécessaire de chauffer les tomates en boîtes avant de fermer celles-ci. Cela aurait pour effet de leur faire perdre de leur saveur. La mise en boîtes à froid est même regardée par des praticiens comme meilleure.

Pour souder les boîtes on ne doit pas se servir d'acide muriatique, lequel pourrait causer l'empoisonnement, s'il pénétrait à l'intérieur. On prend plutôt de la résine, ou une préparation spéciale que l'on trouve chez les marchands ou fabricants de boîtes. Le prix en est d'environ 50 centimes le gallon.

Lorsqu'on a une certaine quantité de boîtes de fermées, on les soumet à la stérilisation, sans trop tarder, c'est-à-dire qu'on les met dans l'eau bouillante pendant 30 minutes pour les trois livres, et une heure pour les gallons, après quoi on les laisse refroidir, avant de les empiler dans le lieu où on doit les conserver, endroit qui doit être sec et froid.

Les boîtes en sortant de l'eau bouillante sont gonflées, et c'est un bon signe. Le contraire prouverait qu'il y a défaut dans la soudure. Elles reprennent leur forme naturelle après quelques heures de refroidissement.

On le voit, la mise en conserves des tomates est facile, mais en cela plus qu'en toute chose, il faut de l'ordre et de la diligence. Dès que les tomates ont été plongées dans l'eau bouillante, tout doit marcher sans arrêt : l'épluchage, la mise en boîte, la soudure et la stérilisation, tout doit être exécuté sans traîner. Si on dit ordinairement que tout ce qui traîne se salit, dans la fabrique des conserves tout ce qui traîne s'acidifie.

Dans le cas où l'on pourrait facilement faire usage de la vapeur, comme dans les beurrieres et les fromageries, le travail de la mise en conserves serait encore plus facile et plus rapide. On peut s'en servir pour chauffer l'eau dans laquelle on ébouillonne les tomates, et ensuite pour la stérilisation que l'on peut faire dans une forte boîte hermétiquement fermée et munie d'une soupape de sûreté, manomètre pour indiquer la pression, et d'un thermomètre pour le degré de chaleur. Avec ce système on élève la tempé-

rature à 240 degrés Fahrenheit, et la stérilisation s'opère en 18 ou 20 minutes pour les petites boîtes, et une demi heure pour les grandes.

Voyons maintenant les recettes. Cent livres de tomates contiennent au producteur 20 centimes ou à peu près. Avec 100 livres de tomates on remplit 30 petites boîtes qui contiennent 60 centimes. Le travail de mise en conserves coûte 30 centimes. En tout \$1.30.

Les tomates vendues à 80 centimes la douzaine donnent \$2.00. Otez \$1.30 de \$2.00, il vous reste 70 centimes de bénéfice net par 100 livres de tomates.

Voici maintenant pour les boîtes d'un gallon.

Avec 100 livres de tomates, qui contiennent encore 20 centimes on fait 10 gallons. Les boîtes valent 50 centimes, et le travail de mise en conserves 30 centimes ce qui fait une piastre. Ces boîtes vendues à 20 centimes font \$2.00. Il reste une piastre de bénéfice net, au lieu de 70 centimes pour les petites boîtes, et de 30 centimes, en vendant les tomates aux manufactures.

Outre ce profit net, il reste encore les déchets, c'est-à-dire la pulpe et une certaine quantité de jus avec lesquels il est facile de préparer une excellente sauce aux tomates vulgairement appelée "Catsup", dont la bouteille d'une pinte se vend ordinairement 25 centimes.

La pulpe de tomate bouillie et passée au tamis donne un jus que l'on peut préparer comme suit :

Pour deux gallons de jus : une poignée de sel, une poignée de sucre, deux cuillerées d'épices mélangées du commerce et une pinte de bon vinaigre. Cette recette peut varier selon les goûts des clients ou des consommateurs.

(Extrait d'une conférence du Rév. Père Athanase, de la Trappe, Québec.)

VARIETES

Les hommes débâchés ridiculisent ou traitent volontiers d'imbéciles ceux qui gardent le respect d'eux-mêmes et le sentiment de l'honneur ; étant trop lâches pour les imiter, ils affectent de les détester.

Le cœur d'une mère est un abîme au fond duquel il se trouve toujours un pardon. *Balsac.*

Celui qui a une vraie valeur nous force à écouter quand il est là et à penser quand il est parti.

Les grandes tendresses durables sont comme les monuments que l'on n'improvise pas ; il les faut construire avec prudence et en choisir chaque pierre de ses propres mains.

Un philosophe aimable a dit qu'il ne faut rien exiger de ses amis en dehors de ce qu'ils accordent vo-

TELEPHONE 5-42

Chez

J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULEURS (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE-CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon d'âtre est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon ; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 28 Août 1916

Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m.

Express : Arr. Connors N. B. 1.25 p. m.

Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.35 p. m.

Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.

Express : Arr. Riv. du Loup 1.50 p. m.

Dép. Connors N. B. 2.35 p. m.

Mixte : Arr. Riv. du Loup 8.40 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton

Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me

Et à Rivière du Loup avec tous

trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, pros

pects, etc. s'adresser à

P. X. Héanger, Agent général Passa-

gers et Fret.

AVIS

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS, rue de la Traverse.

AUX INTERESSES qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M.

WILLIE T. PERRON, Inspecteur de l'Immigration. 17-3 m.

BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait. Ouvrage Garanti. Prix modérés.

HARRY FONG, Edmundston.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

A VENDRE

Si vous avez besoin d'une bonne paire de chevaux, adressez-vous chez

LOI R. CYR, Edmundston, N. B.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

A Vendre

Je vendrai mon île dans le lac Baker, contenant une cinquantaine d'arpents de terre bien faite et 60 à 75 arpents en bois, venez la voir, cela vous surprendra ; une bonne grange et maison, vous pourrez voir le foin, le grain et les patates et navets que j'ai récolté, un bon chemin et ferry pour y aller.

Je vendrai aussi ma résidence à un mille de l'île contenant magasin, bonne cave à la grandeur, résidence privée, tout bien fini, eau et fournaise.

Aussi une bonne étable avec shed et grainerie etc.

Je vendrai aussi au pied du Lac près de l'église voisin de l'école une terre à la profondeur sur 4 arpents et 4 perches de large où je réside actuellement.

Aussi à Baker Brook, un lot, 56 x 112 avec bâtisses en face de F. X. Cyr, cause de vente, incapable de travailler et pour payer mes dettes.

D. Z. DAIGLE, LAC BAKER, N. B.

A VENDRE

Bonne propriété à vendre une des meilleures places de commerce, hall, maison et magasin très bon marché. Rue Victoria.

ELOI R. CYR, Edmundston, N. B.

A VENDRE

A Eagle Lake, Me, une maison écurie et boulangerie sur la même rue, près du Convent, de l'hôpital et de l'église. Très bonnes conditions

S'adresser à Mme PIERRE SAUCIER, 40-1 m. p. Wallagrass Me.

fontiers.

Celui qui à la fois est innocent et bon est toujours beau.

Plus étroite est la parenté, plus féroce souvent est l'inimitié.

A VENDRE

Terre à vendre dans les concessions de St-Hilaire près du moulin à scie, 1 mille de long formant 125 acres de terre avec grange neuve de 70 pieds de long sur 26 pieds de large shed à part, maison neuve à 2 étages de 24 par 26 avec bonne shed de 10 pieds sur 40 et aussi avec bon engrais. Je vendrai le tout à bonne condition

S'adresser à MAXIME GAUVIN, Concession des Ouellet, Paroisse de St-Hilaire N. B.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie

"LE MADAWASKA"

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

Choisissez vos racines pour la récolte de graines de l'année prochaine

Nous disions dans le numéro de mars des "Conseils pour la saison" qu'une disette de graines de racines était à craindre au Canada, la guerre ayant exercé un effet désastreux sur l'agriculture des pays européens, d'où le Canada a tiré jusqu'ici ses approvisionnements de graines. Nous vous demandions de produire autant de graine que possible pour vos propres besoins.

A l'heure actuelle, la perspective, en ce qui regarde les importations venant d'Europe, est loin d'être encourageante. En fait, dès maintenant, il y a déjà plusieurs variétés qu'il est impossible de se procurer et d'autres que l'on ne peut avoir qu'en petite quantité. Il est donc très probable que non seulement la graine de racines se vendra à des prix élevés pendant les années qui vont suivre, mais qu'une partie de la

graine qui arrivera au Canada sera de qualité inférieure. Nous vous conseillons donc de prendre les dispositions nécessaires pour produire votre graine l'année prochaine.

Choisissez cet automne un certain nombre de vos meilleures racines, emmagasinez les soigneusement pendant l'hiver et plantez-les le printemps prochain pour la production de la graine. En ce faisant, vous veillerez à vos propres intérêts et vous ne serez pas exposé à souffrir de cette disette de graine qui pourrait vous affecter sérieusement, si elle devient générale. Vous trouverez aussi que la graine cultivée sur votre propre ferme vous donnera des rendements tout à fait bons, sinon meilleurs que la graine importée que vous avez l'habitude d'acheter.

La culture des betteraves four-

ragères, navets et carottes pour la semence est une opération très simple; point n'est besoin d'habileté spéciale ou de gros capitaux. On est bien dédommagé du peu de travail que cette culture exige par les résultats obtenus.

Supposons que vous cultivez chaque année un acre de betteraves fourragères ou de carottes pour votre bétail; combien de racines vous faudrait-il sélectionner ce printemps et planter l'année prochaine pour obtenir la quantité de graine qui vous est nécessaire? Pas beaucoup.

Dans des conditions ordinaires et sur des sols ordinaires, cinquante betteraves d'une grosseur ordinaire vous donneront facilement dix livres de graine; c'est là beaucoup plus n'en faut pour semencer un acre l'année prochaine. Vingt cinq navets vous donneront facilement assez de graine pour semer un acre et à peu près le même nombre de carottes produiront toute la graine qu'il vous faut pour la même quantité de cette récolte.

Si vous sélectionnez vos racines

porte-graines avec soin, que vous les récoltiez et les emmagasinez convenablement et si vous les plantez dans un bon sol et de la bonne façon, vous serez amplement dédommagé de vos peines par les résultats que vous obtiendrez.

Si vous voulez avoir d'autres renseignements sur la production des graines de racines, écrivez-nous.

M. O. MALTE,
Agronome du Dominion.

Plus la tendresse est grande, plus elle doit être discrète.

Attente longue.

Un parvenu se promène l'on pas majestueux dans le bureau d'un financier avec lequel il avait pris rendez-vous. Le financier arrive et le monsieur l'aborde en ces termes:

Parvenue — Vous ne vous souvenez peut-être pas de moi, mais il y a vingt ans environ j'étais petit messager ici et vous m'avez confié un message ici à porter.

Financier. — Oui! oui et quelle est la réponse?

Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir tous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN,
Edmundston, N. B.

Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendrons aux prix du gros.

Nos tabacs sont garantis de première qualité.

Ecrivez pour nos listes de prix. Adresse: 3302 rue St-Hubert, 2ème Plancher, Montréal, Canada.

GRANDE VENTE A REDUCTION

Venez le 28 Septembre, le 1er jour de nos réductions

Combinaison en laine pour hommes valant \$2.50 pour \$1.82

Habilllements pour hommes valant \$12.00 pour \$7.25

Habilllements en serge bleu-marin pour garçons seront vendus à 25 p. c. de réduction.

Mouchoirs blanc valent 5 pour 1c. et valent 10 pour 3c.

Camisoles et Caleçons pour enfants valant 25c. pour 12c.

Chemises de flanelle grise valant \$1.50 pour 95c.

Chemises de flanelle bleue et brune valant \$1.75 pour \$1.17

Un lot de cravates valant 25c. et 35c. à choisir pour 8c.

Nous avons reçu 2 douzaines de manteaux pour dames, modèle 1917, venez les voir.

Chemises négligées pour hommes valant 75c. pour 39c.

POUR 15 Jours Seulement au magasin de JOS. DAVID Successeur de M. Abbis

Cette Vente Commencera Jeudi le 28 SEPTEMBRE et se continuera jusqu'à samedi le 14 OCTOBRE

Voici la grande occasion présentée en temps, au public, en général, pour se procurer leurs marchandises à des prix très raisonnables, malgré la hausse continue du marché. Venez nous voir et vous assurer que nos prix sont plus bas que le marché actuel.

N'attendez pas à plus tard; venez au plus tôt, les premiers arrivés auront le meilleur choix.

Voici une liste de quelques articles seulement qui vous donnera un aperçu de nos prix.

Camisoles et Caleçons en laine	valant \$1.25	pour 95c.
" " " " " " " "	1.00	" 82c.
" " " " " " " "	60c.	" 45c.
Sweaters pour hommes	\$3.75	\$2.98
" " " " " " " "	2.50	1.85
" " " " " " " "	2.00	1.25
Sweaters en laine pour femmes	4.00	3.25
" " " " " " " "	2.25	1.75
Chapeaux pour hommes	valant \$2.50 et \$2.00	pour 98c.
Bretelles " " " "	[Police] valant 35c.	pour 19c.

JE SOLLICITE VOTRE VISITE
JOSEPH DAVID,
Le magasin du peuple - Successeur de M. Abbis
Edmundston, N. B.

Vous serez le bienvenu, nous garantirons votre satisfaction

Pardessus pour hommes valant \$14.50 pour \$8.98

10 vgs de toile à rouleau vendue à 3c. la verge à toute personne qui achètera pour le montant de \$3.00

Un lot de Chaussures pour hommes et femmes à choisir pour \$1.49

Coupons comprenant Flanellette, Indienne, Etoffes à robe, Drap, Serge, Milton Plaid, sont vendus à Sacrifice.

Corsets de \$1.25 pour \$1.05 de 1.00 " 79c.

Matinée en soie japonaise, noire et blanche, dernière mode pour \$1.09

Papier d'Épingle 1c. Épingle de Sureté 3c. Agraffe la carte 3c. Poudre de toilette 5c.

Jarrettières pour hommes valant 25c. pour 11c.

Cartes à jouer valant 25c. pour 11c.

Boutons de poignets avec boutons de col pour 10c.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

MAL DE TETE

Quand vous avez mal à la tête, prenez, au premier symptôme, une dose de

POUDRES NERVEUSES de MATHIEU

et, en quelques minutes, votre mal aura disparu.

ELLES SONT EXEMPTES D'OPIMUM, DE MORPHINE ET DE CHLORAL

EN VENTE PARTOUT: 25c. LA DOSE DE 10 POUDES

LA CIE. J. L. MATHIEU, Propriétaires
SHERBROOKE, Que.

LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance. CANADA, ÉTRANGER. Un an, Six mois, etc.

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... Avis de naissances, mariages et décès... Tarifs pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

Nos félicitations à M. et Mde Raymond Albert de Madawaska Me. pour la naissance d'un gros garçon, samedi soir le 29 sept.

Nous regrettons d'apprendre la mort du père de M. J. M. Sirois hôtelier de cette ville survenue à Cacouana samedi dernier.

M. J. M. est parti samedi soir pour assister aux funérailles. Nous prions la famille de vobien accepter nos plus cordiales sympathies.

AVIS.—Monsieur C. N. Bégin, Agent d'Assurances pour la Métropolitain Life Insurance Co., désire informer ses nombreux assurés, et le public, en général, qu'il réside maintenant, et tient son bureau, à l'Hotel Queen, où il sera heureux de rencontrer tous ceux qui pourront avoir affaire à lui.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrande de messe, etc.

Mardi et mercredi, on célébrait à St-Basile le cinquantenaire de la profession religieuse de la Revede Mère Maillet supérieure. Nous donnerons un compte rendu détaillé des fêtes dans un prochain numéro, mais nous pouvons dire déjà que la fête a été un succès sous tous les rapports.

M. N. Farah marchand de Anderson Siding, est de passage dans Edmundston aujourd'hui.

M. Jos Tétu, de Fraserville, est ces jours-ci, dans notre ville, en visite chez M. Tim. Boudreau.

M. G. Bélanger, de Cabano, est dans notre ville depuis quelques jours.

M. Albert Fournier, de la Rivière Verte est en ville aujourd'hui.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Lac Baker, N.B.

Ecole des Concessions des Collins. Laura Nadeau 90, Georgiana Pelletier 87, Julia Beaulieu 84, Marie Anne Ouellet 83, Laura Banville 82, Eva Collin 81, Léonide Pelletier 80, Régina Pelletier 80, Victoria Coulombe 79, Emely Banville 78, Ernest Kennedy 78, Yvonne Beaulieu 77, Estelle Banville 76, Phydime Coulombe 76, Ida Collin 70, Léona Collin 70, Ned Collin 68, Elise Coulombe 63, Cécile Nadeau 62, Jean Nadeau 61, Rcmé Beaulieu 58, Elphège Beaulieu 52. Laura Nadeau, Georgiana Pelletier, Julia Beaulieu, Marie-Anne Ouellet, Léonide Pelletier, Régina Pelletier, Yvonne Beaulieu, Ida Collin, Léona Collin, Ned Collin, Jean Nadeau, Elphège Beaulieu.

Plus la tendresse est grande, plus elle doit être discrète.

Valse d'Automne

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (562) contient NEUF morceaux de musique dont voici les titres :

- 1o Valse d'Automne, chanson-valse interprétée par M. Victor. 2o Lorsque tu comprendra, rêverie interprétée par Lucille Angers. 3o Narita Valse, valse inédite pour le piano. 4o Distraite, chanson d'enfant par Auguste Charbonnier. 5o La fill' d'ma Grand'Mère, chanson série comique par E. Merville. 6o Le petit soldat, chanson de guerre. 7o Approche-Toi ! Cantique de première communion. 8o La Prière du Kaiser, couplets satiriques d'actualité. 9o Marche Franco-Américaine, morceau brillant pour le piano. Aussi "l'Art du Chant", d'après les meilleurs auteurs — 9e leçon. Un numéro, 5 sous, par la poste 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; États-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est Montréal. Catalogue de primes envoyé gratis.

Pour parer la maison

La maison n'est-elle pas très jolie, jetons un voile de verdure et n'en laissons apparaître que ce qui fera bon effet.

Pour la revêtir d'un habit parfaitement ajusté, d'un habit de verdure gaie et jeune en été, et qui vers l'automne se nuance de rose et de rouge et dure bien avant dans la froide saison. Il n'est qu'une plante grimpante qui vaillait, c'est l'ampelopsis weitchii minor, une vigne vierge japonaise à très petites feuilles qui s'agrippe toute seule aux murailles, en épouse chaque relief, et enveloppe n'importe quelle construction le plus coquettement du monde sans qu'on ait à la diriger. Cette jolie plante ne dégrade pas les murs comme le lierre et ne favorise pas l'envahissement pas les insectes. Pardessus, l'ampelopsis weitchii minor ne tenant pas de place en épaisseur, — on peut faire monter quelques rosiers grimpants.

Les Anglais adorent les fleurs et se donnent beaucoup plus de peine que nous pour les cultiver. C'est une très agréable surprise pour les Français voyageant en Angleterre, de voir comment on trouve moyen de fleurir non seulement les jardins, mais les maisons elles mêmes. Du perron, des baw windows, des encadrements, des niches ménagées dans les murs, de partout enfin jaillissent des plantes fleuries d'un effet délicieux. Et quelle ingéniosité on déploie ! De vulgaires paniers à salade, remplis de terre que retient de la mousse bien appliquée en dedans des parois, sont suspendus au bord des marquises ou entre les piliers du perron et laissent retomber des grappes de géranium lierre et

d'autres plantes pleureuses. C'est d'un effet charmant. Pourquoi nous aussi, ne chercherions-nous pas de quelle manière nous pourrions relever l'agrément extérieur de nos demeures ? Dans cet ordre de choses, la peine que l'on se donne trouve sa récompense et son encouragement dès que l'on apporte du goût, du soin et de la persévérance à n'importe quel arrangement.

Formation morale de l'enfant

QUALITES A DEVELOPPER

Le contre poids à l'exercice de l'initiative se trouve, disions-nous en Avril dernier, dans la responsabilité. C'est dire que l'enfant doit avoir la conscience assez éclairée pour comprendre la portée de ses actes, et le jugement assez sûr pour s'approuver lui même, ou assez courageux pour se condamner, s'il y a lieu.

Toutefois, ce n'est pas par considérations abstraites qu'il convient de faire comprendre à l'enfant sa responsabilité, mais plutôt par des causeries familières, en rapport avec son âge et son tempérament.

Vous avez remarqué, par exemple, combien votre turbulent et étourdi Marcel, qui a sept ans, a été tout à coup transformé en enfant calme et réfléchi, pendant la demie heure où, forcée de vous absenter, vous lui avez confié la garde de Marie-Louise, qui a trois ans.

Au retour, vous avez exprimé à Marcel votre contentement. C'était alors le cas de lui faire trouver à droitement le pourquoi de sa gentille conduite : Toi qui es étourdi, tu as été aujourd'hui, sérieux comme un homme... pourquoi ? Tu as deviné que tu étais un moment responsable de ce qui arriverait à ta petite sœur en mon absence ? Tu as senti que nous devons scrupuleusement garder le dépôt confié ?

Elargissant les idées à mesure des circonstances occasionnelles ou prévues, vous arriverez à faire pénétrer dans le cœur et la volonté de l'enfant le sentiment de la responsabilité et des devoirs qui en découlent : "Tu n'es pas à toi, tu es à Dieu ; santé, intelligence, vie physique et morale sont un dépôt confié à ta garde, et dont tu rendras compte."

Mais pour bien garder un dépôt, il faut savoir ce qui en compromettrait l'existence, ou en altérerait la valeur. A vous, parents chrétiens, de l'enseigner à votre enfant.

Vous devez l'intéresser à sa vie physique, lui montrer l'importance du développement intégral de son être, lui apprendre que la souffrance et la maladie en arrêtent l'épanouissement, et très souvent aux dépens de la vie morale. L'enfant doit savoir qu'il dépend de lui, en grande partie, de se bien porter ; que telle habitude compromet le développement normal de son corps ; que telle autre le favorise ; et que la responsabilité actuelle prépare pour l'avenir une responsabilité très grave, faite de toutes les responsabilités de chaque jour.

Tout cela se dit sans phrases, avec tact, à propos des mille riens de la vie familiale.

Snivez les mêmes procédés pour enseigner à l'enfant sa responsabilité dans sa vie intellectuelle et morale ; faites-lui connaître le devoir de développer chacune de ses facultés "pour bien faire son métier d'homme" et de favoriser l'épanouissement complet de celles de ses facultés qui entrent le plus en jeu dans sa situation personnelle. Qu'il se sache responsable de tout ce qu'il a reçu, parce qu'il doit tout rendre. La parabole des talents, si profonde dans sa simplicité, vien-

La vieille fileuse

Elle ne filera plus, la vieille fileuse. Les fuseaux légers devenus trop lourds, hélas ! ont glissé de ses doigts inertes. Elle ne filera plus... La Parque a coupé le fil qui tournait sans bruit sur la quenouille ronde. Elle ne filera plus !

De l'aurore au crépuscule, on la vit toujours filer, souriante en son fauteuil vert, que dorait la poussière des âges. Par la fenêtre aux rideaux blancs, étroite et discrète pour encadrer son fin visage, elle regardait—vieille habitude—si son homme traçait le sillon quotidien. Mais, sur la route solitaire, nul sabot, las ! ne traînait plus... Depuis longtemps le vieux était allé dans les troupeaux du paradis, chercher plus ample et belle toison pour habiller l'amie quenouille. Et toujours on la vit tourner, entre les mains alertes et fines, sans qu'un seul fil se cassât. Elle était si bonne la voisine !

Chacun l'appelait "grand'mère", bien qu'elle n'eût reçu, des anges de là-haut, le moindre petit innocent. Mais sa blanche maternité lui donnait naguère fort nombreuse couvée, que ses doigts habiles revêtirent d'un solide et moelleux duvet. Inlassablement, les fuseaux légers firent besogne rapide sous le doux sourire de ses grands yeux doux. Des jours d'autrefois—autrefois meilleurs que ceux-ci—sa mémoire fidèle contait récits éditants. Et ses enfants chers, attentifs et sages, lui disaient souvent : "Mère, enseignez-nous !"

Car pieuse elle vécut parmi les plus saintes, dont la charité fut l'unique souci. la bonté l'aurole, l'a mour tout à Dieu. Elite sacrée qu'on ne remplace pas !... Insubtilement, vers le couchant sombre elle s'achemina, près des cœurs unis d'une famille émue... Paisible, elle quitta son vieux toit natal, faisant pour la première fois répandre des pleurs... Dans le vil lage blanc, aux maisons éparées, l'antique église carillonna.

—Saluez ! chevrot la voix de bronze, inclinez-vous ! C'est le pas-sé chrétien qui s'en va !... Tu ne fileras plus, chère vieille fileuse. Toutefois, la terre s'est faite aimable, sous le pâle soleil de décembre, pour vêtir d'un linéol calcaire le corps débile octogénaire ; et de son plus riche manteau, la nuit sereine enveloppa l'humble et dernier asile de celle qui ne filera plus.

La nature, parée, escorta l'ultime voyage de la morte : les clochettes en or de l'ajonc, l'harmonieux bruissement des bois, les étoiles resplendissantes, la faucille d'argent du phare lointain ; tout dans l'air apaisé, fait de mystère et d'ombre, entonna solennellement l'hymne d'espoir et d'allégresse... car la vieille fileuse du village blanc file au paradis.

L. D. DE SAVIGNAC.

Avis

Cour Supérieure. En Chancellerie. Maître. John O'Regan, Louis Comeau & Humphrey J. Sheehan (sauf affaire de la Banque de Commerce & Sheehan, William B. McIntyre, Limited, une compagnie incorporée d'après les lois de la Province du Nouveau-Brunswick et John Labatt, Limited, une compagnie d'importation incorporée d'après les lois de la Province du Canada, ayant un bureau d'affaires en la cité de Saint-Jean, dans la province du Nouveau-Brunswick, pour eux-mêmes et pour tout autre des créanciers de Firms Michaud, Demandeurs, et Antoinette Michaud, Défendeurs. AVIS est par le présent donné que demande sera faite à Son Honneur le Juge Grimmer, à son étude dans la Brique Piquet, au coin des rues Princess et Canterbury, en la cité de Saint-Jean, cité et comté de Saint-Jean, Province du Nouveau-Brunswick, le dix-septième jour d'Octobre, A.D. 1916, à onze heures de l'après-midi, en faveur des demandeurs ci-haut mentionnés, pour un ordre nommant monsieur J. Frank Rice, de la ville d'Edmundston, dans le comté de Madawaska, et Province du Nouveau-Brunswick, cultivateur, ou autre personne convenable, gardiens de la défenderesse Antoinette Michaud, enfant mineure, par lequel elle pourra comparaitre et défendre cette action. De plus, AVIS est par le présent donné que la C.O.B. par un ordre daté le vingt-cinq septembre, A.D. 1916, a autorisé le service de cet avis sur vous par l'insertion de cet avis dans deux numéros consécutifs du journal "LE MADAWASKA". Daté le vingt-septième jour de septembre, A. D. 1916.

LEONARD A. CONLON. Solliciteur pour les demandeurs ci-haut mentionnés dont l'adresse pour service de documents est le bureau de Leonard A. Conlon, solliciteur, 815 rue Ritchie, Rue Princess, en la cité de Saint-Jean. A la défenderesse, Antoinette Michaud. dra d'elle-même à l'appui : c'est Dieu qui a donné cette leçon de responsabilité qui s'applique à tous, aux éducateurs et à leurs dirigés.

Fondée en 1900 LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA Inscrite par Acte du Parlement en juillet 1900 SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé, \$2,000,000.00 Capital payé et surplus, \$1,650,000.00 (au 31 Déc. 1915) 75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick. Conseil d'Administration. Président : M. H. LAPORTE. De la maison Laporte, Martin Limitée. Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien. Vice-Président : W. F. CARLSEY, Capitaliste. Vice-Président : TANCREDE BIENVENU, Administrateur de la Lake of the woods Milling Co. M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co." Hon. ALPHONSE RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine Ltée. M. L. J. O. BRACHEMIN, De la Librairie Beauchemin, Limitée. M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Général, Crédit Foncier Franco Canadien. BUREAU DE CONTROLE (COMMISSAIRES CENSUREURS) Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, C. R., Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi. Vice-Président : Docteur R. P. LACHAPPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco Canadien. Hon. N. PERODRAU, N. P. Administrateur Montreal Light Heat & Power Co. Succursale : EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

"Overland" MODELE 83—\$965.00 F.O.B. Toronto MODELE 75—\$850.00 F.O.B. Toronto Overland 83-B. Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demontable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière. T. E. BOUDREAU, AGENT, du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche. EDMUNDSTON, N. B.

Très Important J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le 1er MAI dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traverse. Porte voisine de la Pharmacie. UNE VISITE EST SOLLICITEE SATISFACTION GARANTIE A DES PRIX RAISONNABLES J. F. LEBEL, Tailleur Edmundston, N.B.

AVIS A VENDRE Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundi et mardi de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal. Bonne propriété à vendre une des meilleures places de commerce, hall, maison et magasin très bon marché Rue Victoria. ELOI R. CYR Edmundston, N. B. Plus étroite est la parenté, plus féroce souvent est l'inimitié.